

Mettre l'humain au centre du monde du travail : l'engagement de la Fondation GIMS



Le Groupement Interprofessionnel Médico-Social (GIMS), créé en 2011 sous l'égide de la Fondation de France, développe des actions adossées à son métier d'origine : la santé au travail. Trois questions à Gérard Aubanel, président de la Fondation GIMS - Maryse Leca.

La santé au travail est au cœur de l'action de votre fondation. Quelles sont les raisons de cet engagement ?

Le GIMS rassemble depuis plus de 60 ans des femmes et des hommes motivés par le sens du service social auprès des entreprises et de leurs salariés. Nous avons créé en 2011 la Fondation GIMS-Maryse Leca qui porte le nom de notre ancienne présidente décédée d'un cancer. Notre but est de nous situer au plus près des préoccupations des salariés et chefs d'entreprise, et d'éclairer les jeunes sur l'ensemble des risques professionnels. Nous veillons à mettre l'humain au centre du monde du travail qui est en pleine évolution.

Quels publics avez-vous ciblés ?

Notre première cible est la jeunesse, que nous sensibilisons sur les risques professionnels dans les collèges et les lycées. Le second type de public qui nous intéresse, ce sont les salariés, auxquels nous nous adressons au travers de missions de maintien à l'emploi, notamment en ce qui concerne les malades atteints du cancer. Enfin, nous intervenons auprès des chefs d'entreprise qui peuvent eux-mêmes être affectés par la maladie et se trouver de ce fait dans des situations difficiles.

Pouvez-vous nous présenter l'une de vos actions récentes ?

En partenariat avec l'académie d'Aix-Marseille, nous avons financé les associations Ici et là et Sextant et Plus qui ont organisé des ateliers de pratiques artistiques à destination des jeunes sur les risques professionnels des métiers manuels. Par ailleurs, en coopération avec l'institut Paoli-Calmettes et la Ligue contre le cancer, nous avons mené une action pour aider le malade afin de le maintenir dans la vie active. Enfin, nous avons créé l'association CAIRE 13 qui s'adresse aux chefs d'entreprise non-salariés atteints d'un cancer.

portrait

PHILANTHROPE POUR LES FEMMES

DANIÈLE KAPEL-MARCOVICI



Au début des années 1980, Danièle Kapel-Marcovici prend à 35 ans la direction de l'entreprise de distribution d'emballage créée par sa mère en 1954. Après avoir porté le Groupe Raja au rang de *leader* européen – accomplissement important pour cette européenne fervente –, il est temps pour Danièle Kapel-Marcovici de « partager sa réussite avec d'autres femmes ». En effet, agir pour les femmes lui est toujours apparu comme une nécessité impérieuse : « il n'est pas

forcément nécessaire de chercher dans d'autres cultures les injustices criantes faites aux femmes ». Féministe engagée dans les années 1970, Danièle Kapel-Marcovici a depuis longtemps fait siennes les valeurs d'égalité et de respect. Ces valeurs, qui constituent le fondement de sa personnalité, sont aussi au cœur de sa conception du management : « chacun et chacune a droit au respect de ses droits dans l'entreprise comme dans la société », dit-elle. En 2006, elle donne donc corps à son engagement en créant une fondation, dédiée à la défense des droits des femmes dans le monde. À ce jour, la Fondation RAJA-Danièle Marcovici a soutenu plus de 150 associations et plus de 200 projets destinés aux femmes dans divers domaines, pour un budget total dépassant les 2,5 millions d'euros.

Ancrée dans le soutien aux combats en faveur des femmes, cette fondation soulève un problème de société en même temps qu'elle contribue à le résoudre. « Parler des actions de notre fondation, c'est prolonger son combat de terrain, car cela donne à voir une problématique trop souvent étouffée ».